

Il n'est sans doute pas (ou pas beaucoup) de naturalistes ou de personnes engagées dans la défense de la biodiversité haut-jurassienne, pas non plus de photographe nature qui n'aient, a minima, entendu parler de Claude.

Naturaliste hors pair, amoureux passionné du vivant dans toute sa diversité, Claude portait sur la nature un regard d'une richesse rare. De la plus discrète des mousses à la grande faune sauvage, de la flore aux paysages, du Jura aux pays lointains, rien ne semblait échapper à son œil, son appareil photo ou son pinceau. Sa connaissance du territoire haut-jurassien était immense et nombre d'espèces ou de stations remarquables du Jura ont été découvertes, signalées ou validées grâce à lui.

Mais Claude n'était pas seulement un homme de savoir.
Il était un homme de transmission.

Il partageait sans compter, avec générosité, patience et passion. Beaucoup, dans le Haut-Jura, parmi les amoureux de la nature, les photographes, les associations ou les simples curieux, ont croisé un jour son chemin, écouté ses conseils, appris à ses côtés ou simplement entendu l'une de ses innombrables anecdotes, parfois longues mais toujours captivantes (certains « after » après les réunions du FINA se sont terminés tard dans la nuit lorsqu'il était encore en pleine forme).

Claude cherchait sans cesse à retranscrire la beauté du monde vivant et des paysages qu'il aimait profondément. À travers ses images comme à travers ses peintures, il racontait un attachement sincère et presque amoureux à son territoire et à la nature tout entière.

Et c'est donc sans aucune surprise que Claude a été l'un des piliers fondateurs du Festival Inter'Nature du Haut-Jura. Dès les premières idées, dès les premiers échanges autour de ce qui n'était encore qu'un projet un peu fou — créer un festival d'images nature haut de gamme à St Claude — il a répondu présent. Il a ouvert les portes de la salle qui a accueilli la toute première réunion, apporté ses idées, son énergie, son expérience et sa confiance. Il a été l'une des chevilles ouvrières des réflexions qui ont conduit à la naissance du festival en 2019. Et ensuite, il n'a jamais cessé d'être là, ne manquant quasi jamais aucun rendez-vous : réunions, conférences de presse, installations, démontages, rangement, maintenance, sorties, repas, lavage hebdomadaire des verres... et ce jusqu'à la dernière réunion de préparation du FINA 2026 à destination des bénévoles le 12 mars dernier où il était faible mais content d'être là, confiant et plein de projets pour l'avenir...

Claude répondait toujours présent, avec fidélité, discrétion et efficacité. Il ne heurtait pas, mettait des nuances dans ses avis et il faisait partie ainsi de ces personnes indispensables qui ne cherchent jamais la lumière pour elles-mêmes, mais qui rendent les projets possibles par leur engagement constant.

Car malgré l'immensité de ses connaissances et la reconnaissance de ses pairs, Claude gardait cette humilité de ceux qui préfèrent toujours mettre en avant le collectif plutôt qu'eux-mêmes.

Aujourd'hui, au nom de toute l'équipe du FINA, nous voulons simplement dire notre immense gratitude. La gratitude d'avoir eu la chance de construire et faire vivre cette aventure avec lui. Son absence nous laisse un vide immense. Mais il n'y aura pas un seul FINA à venir, plus une seule réunion, pas une seule image de nature partagée sans qu'une pensée pour Claude ne traverse nos esprits. Nous avons déjà préparé avec lui à quelques heures de son départ, deux rendez-vous à venir où ses photos le représenteront dignement.

Merci Claude de cette richesse que tu nous laisse. Tu nous manqueras et nous aurons à cœur de faire vivre au mieux ton souvenir.